

Critiques diverses



Louis Cattiaux
La sortie de l'âmes

Descargues¹

Pendant quinze années, le peintre Louis Cattiaux a recherché les secrets « des frères Van Eyck » (selon son terme) et il a découvert le moyen de stabiliser le pigment, de donner à la matière l'imputrescibilité, la translucidité que nous envions aux anciens. Cattiaux fait jouer à la lumière une nature morte. Le rayon lumineux pénètre jusqu'au bois du tableau et est réfléchi directement. Si l'on songe que dans quelques années de nombreux tableaux de grande valeur peints aujourd'hui dans une technique picturale qui n'est pas saine, auraient disparu ou du moins perdu toute couleur, les recherches de Cattiaux en ce domaine ne doivent pas manquer d'intéresser les peintres et les amateurs.

*

Descargues
« Arts » 7 avril 1950

Les recherches qu'a poursuivies Louis Cattiaux d'une peinture durable, c'est-à-dire capable de supporter l'épreuve du temps, ont fait dans Paris suffisamment de bruit pour que nous n'ayons pas ici à y revenir. Néanmoins, c'est un plaisir de voir que Louis Cattiaux a su nourrir la riche matière picturale dont il dispose d'une pensée volontiers familière de la métaphysique, ceci convenant à cela, car on imagine mal une résurrection de technique perdue

¹ Extrait d'un article paru dans le journal «Arts à Paris». Décembre 1946.

sans l'évocation d'un monde symbolique voué aux mystères et à l'esprit ésotérique.

*

G. C. Gros²

C'est par la belle matière, l'émail de sa couleur autant que par le côté ésotérique et magique de son œuvre que Louis Cattiaux tend à la perfection technique et à l'aboutissement de ses aspirations spirituelles.

Peintre et poète, Louis Cattiaux, qui vient de publier le «Message Retrouvé³ » met la plastique au service de l'idée.

*

G. C. Gros⁴

Louis Cattiaux est un peintre qui n'est pas comme les autres ; la poésie se retrouve dans ses tableaux étranges, dont l'une des particularités est encore la matière employée par cet artiste fécond. On dirait d'un émail. L'œuvre peinte de Louis Cattiaux a peut-être un sens religieux ou symbolique. Elle est en tout cas d'une originalité certaine en bien des points et mérite une longue visite.

*

Un artiste⁵ probe, puissant et qui a une personnalité, car Louis Cattiaux a réellement « trouvé » une manière de peindre. C'est le résultat de plus de vingt ans d'efforts, pendant lesquels les sarcasmes et les difficultés ne lui furent pas ménagés. Comment définir l'originalité de son art ? Elle réside à la fois dans les couleurs et dans les sujets. Préparant lui-même ses couleurs, il peint en couches superposées à plusieurs heures d'intervalle.

*

Louis Cattiaux⁶, valenciennois, expose pour la première fois dans sa ville natale. De formation autodidacte, cet artiste est un des rares représentants de la peinture nouvelle dans notre région. Il a fondé en 1930 le groupe «Gravitation» qui comprend des noms comme ceux de Pierre Ino, Jean Lafon, Jean Marembert, représentés comme lui-même dans les musées américains et le musée d'Art Moderne de Paris. Un essai où il dénonce à la

² Extrait d'un article paru dans « La Semaine à Paris », critique G.J. Gros. Décembre 1946.

³ Il s'agit des douze premiers livres édités « Chez l'Auteur », rue Casimir Périer, 3, Paris 1946.

⁴ Extrait du journal « Ce Matin » 31 mars 1950.

⁵ Revue Moderne 1947.

⁶ Valenciennes 1948.

fois la sécheresse de l'art académique et l'ignorance du moderne : « Physique et métaphysique de la Peinture⁷ » est annoncé sous sa signature.

Les œuvres qu'il nous montre témoignant de son imagination, de son goût du merveilleux et de la féerie. Les genres sont divers : portraits, paysages, compositions, natures mortes, mais sans abstractions absolue. Les toiles sont riches de matières et de couleur. Ses recherches sur les procédés des anciens peintres le guident dans le souci du respect de la technique.

*

Avant les poètes qui cherchent des sensations, il y a ceux qui les éprouvent. Avant les peintres qui traduisent un spectacle, il y a ceux qui le vivent⁸.

*

Une génération nouvelle d'artistes⁹ vit et s'impose par l'amour de son art, par ses œuvres, jaillies des mystérieuses germinations du cœur, par sa foi dans l'esprit, vainqueur de toutes les turpitudes, par le souffle de ses créations, par le recueillement, la moralité et le respect de sa propre existence où s'inscrit le désintéressement des vrais croyants de l'Art, que ne saurait décourager l'apathie ou le ricanement des ignorants et des demi-vivants. Nous croyons fermement que le temps est venu où les hommes auront honte d'avantager toujours les faibles qui leur apportent la haine et la mort, contre ceux qui leur révèlent la vie et l'amour, conducteurs ignorés des poussières de mondes.

*

Gaston Diehl

Louis Ghislain Cattiaux¹⁰. Né le 7 août 1940 à Valenciennes (Nord). Prépare les Arts et Métiers. Formation artistique solitaire.

« Possédé par un profond tourment métaphysique, il ne cesse d'interroger avec passion ses visions pour en dégager le contenu analytique et plastique. Servi par une belle matière qu'il a découverte voici quelques années, il n'hésite pas à poser le problème de l'homme et du monde avec une force persuasive particulièrement expressive. Et son langage symbolique d'une harmonieuse simplicité s'inscrit dans une unité sereine d'une riche magie ».

*

⁷ Louis Cattiaux, (Œuvres Complètes), éd., Beya, juin 2005.

⁸ Galerie Weill – Prospectus. Juin 1938

⁹ Vernissage le 2 décembre 1938

¹⁰ Article paru dans « Les étapes du nouvel Art Contemporain » 1942, Sous le signe de l'Esprit.

Nous nous arrêterons au terme de ce long voyage chez Cattiaux qui, dans son atelier de la rue Casimir Périer, par ses toiles autant que par ses livres ou sa conversation, nous invite aux plus profondes réflexions humaines en nous montrant que la peinture est une expression universelle de l'être, aussi bien qu'une technique mystérieuse et savante.

L. Cattiaux est un artiste à la nature complexe¹². A côté de certaines toiles où son originalité réside avant tout dans l'exécution, nous distinguons surtout les petits tableaux où se révèle une personnalité très originale ; peintre penseur il compose une cité des morts qui accueille en ses murs épais, revêtus de signes symboliques, l'ombre légère et purifiée d'une femme. Mais parfois il abandonne la réflexion et la recherche consciente pour laisser aux forces obscures mais peut-être plus décisives de notre nature profonde, le soin de trouver presque d'elles-mêmes leur expression plastique.

Nous n'en voulons pour preuve que ce paysage de rêve où la main du peintre semble ne pas avoir été consciemment guidée.

Mais nous sommes également attirés par l'étonnante matière de ces toiles. L. Cattiaux a trouvé son médium et c'est lui qui donne à ses œuvres leur éclat si particulier.

*

Louis Cattiaux possède-t-il la science des astres ou bien est-ce don d'imagination poétique ? Ses compositions sont en tout cas débordantes de sous-entendus mystérieux et attachants. La matière de ses tableaux est d'un peintre très attentif aux problèmes de la technique et qui les résout souvent avec bonheur¹³.

*

Nous tournons à présent nos regards vers la grande famille toujours vivante et courageuse de ceux qui cherchent à nous donner un art à la mesure de l'homme d'aujourd'hui, un art qui tient compte de l'acquit immémorial de la peinture mais qui ne veut rien ignorer de la cruelle douceur de notre nouveau monde. Louis Cattiaux est au premier rang de ceux-là avec cinq toiles chargées de mystère, d'allusion et d'ambitions, qu'une matière exceptionnellement riche et savante maintient dans la grande tradition¹⁴.

*

¹¹ Gaston Diehl « Libé Soir » Décembre 1946.

¹² Article paru dans « Le Guetteur », Valenciennes 1945.

¹³ Arts - 1946

¹⁴ Audin - 1946

Louis Cattiaux¹⁵ de Valenciennes (Nord), alchimiste subtil, transmue les pigments colorés en flammes ou en gemmes rares. Sa moindre toile est non seulement un objet très précieux mais encore un pentacle où se peuvent déchiffrer les choses cachées.

*

Pour sa rentrée, Louis Cattiaux nous propose une suite de petits tableaux qui marquent l'évolution d'un peintre vers la concision. L'art de Cattiaux est d'un émailleur. Ses toiles sont autant d'images d'une préciosité singulière et qui n'ont de parenté avec l'art d'aucun peintre. Leur originalité est dans le goût de ses poèmes (Les Poèmes du Fainéant) dont l'essence est des plus fines¹⁶.

*

Mondes Intérieurs

Louis Chéronnet.

L'œuvre de L. Cattiaux chez l'artiste¹⁷ est assez différente. Elle est, nous dit la carte d'invitation, consacrée aux magiciens, aux fantômes et aux paysages de fantaisie, sous forme de petites toiles hautes en couleurs. Il s'agit en effet d'agréables images de magie blanche. Ici plus de terreur, plus de sombre sortilèges, plus de sourds effrois, plus d'horrible solitude et de vertiges sans issue, mais tout le personnel pittoresque des démiurges et des bâtisseurs de fantasmagorie ; voici les rois mages, les fées papillotantes d'étoiles, les enchanteurs rois des forêts de rêve et des palais ensorcelés. Voici les fantômes sans danger et les aimables conjurations.

Cattiaux fait vivre ces évocations sans trop y croire et en ayant le seul souci de vouloir nous faire prendre un plaisir égal à celui que nous connaîtrions nous-mêmes, adultes, si Peau d'Ane nous était conté. Et il y réussit, et du même coup il nous ramène à la surface de notre conscience et du monde extérieur, où tout est rassurant et où nous pouvons croire qu'un seul geste de nécromant, qu'un seul mot d'astrologue suffisent pour conjurer le mauvais sort.

*

Paul de Sautenac¹⁸

Louis Cattiaux invente des empâtements possédant la richesse durable de l'émail dans quoi tantôt il reproduit véridiquement des poires ou des

¹⁵ Extrait de « Nord Littoral », 26 octobre 1946

¹⁶ Arts 1948.

¹⁷ Arts 1947, Paris.

¹⁸ « La Semaine à Paris » 5 avril 1950.

violettes, tantôt il transpose des personnages religieux. Par ses couples historiques de l'antiquité au moyen âge isolés dans des décors grandioses.

*

A. H. Martinié¹⁹

La personnalité de Louis Cattiaux, par l'ampleur d'une haute culture, déborde ou plutôt englobe l'artiste passionné qui est en lui. La peinture, en effet, lui apparaît comme une forme naturelle de communication – voire de communion – avec ses semblables, et ses tableaux tendent spontanément à l'expression de sentiments d'une rare élévation. Pour leur assurer une qualité de matière et d'exécution appropriée, studieusement il s'est fait chimiste afin de retrouver le métier et la technique des peintres anciens : sa toute récente exposition apportait les résultats d'années de recherches approfondies.

La technique et le métier auxquels il aboutit semblent des plus satisfaisants, et leurs possibilités d'expression à la mesure des possibilités du peintre qui les utilise : ainsi de magnifiques espoirs sont-ils permis. Louis Cattiaux d'ailleurs estime qu'une prochaine exposition présentera la moisson de ses efforts dont il a offert des prémices seulement : aussi est-ce avec une vive impatience qu'on attend cette démonstration.

*

Le peintre caché et la peinture retrouvée²⁰

Louis Cattiaux expose à la Gentilhommière des peintures où l'atmosphère hermétique et alchimique qui lui est particulière se marie heureusement à la poésie des paysages inventés dans lesquels se meuvent des personnages très réels.

Cette série haute en couleurs et au dessin cerné de noir nous mène sans transition aux dernières productions de l'artiste, toutes de transparences liquides, où les vierges magiciennes se répondent à travers l'émail coloré dans la technique retrouvée des anciens maîtres.

Les recherches de Louis Cattiaux aboutissent ici dans une présentation de peinture si lumineuse et si translucides que le moindre coup de crayon du dessin sous-jacent apparaît au travers de toute la masse colorée, ce qui n'est pas le moins étonnant de ces réalisations picturales et poétiques qui nous rappellent heureusement que l'art du tableau de chevalet n'est pas disparu tout à fait.

¹⁹ « Le Parisien Libéré » 15 avril 1950.

²⁰ Paris-Presses, l'Intransigeant, 7 avril 1950.

La bonne peinture doit durer

Adolphe de Fulgairolle
Beaux-Arts, mars 1950.

Cattiaux, très consistant, est à la fois transparent. Placées en écran au soleil, ses toiles montrent des noirs demeurés noirs et des rouges rouges. De face, on dirait des émaux : éclat luisant unique des couleurs. Or, aucune toile de Cattiaux n'a reçu de vernis. Sa technique savante est simple. Il l'a acquise des maîtres du XVe siècle consulté à la bibliothèque de l'Arsenal. Même dispersion des pigments. L'on dirait que le feu a permis cette superposition de touches dans une union féconde. Pourtant, il peint à frais. Ses glacis trahissent le secret des maîtres gothiques, mais sa palette est moderne. Par conscience, Cattiaux estime devoir livrer à l'amateur non pas deux coups de pinceau mal imbibés mais une matière dense et translucide.

La couleur de Cattiaux est gaie. Tel paysage aquatique fait de verts herbeux, de pollen reflété, de nuages en liberté, paraît négligemment jeté. Il est un chant à la nature.

Aujourd'hui chez Cattiaux, le sujet le cède au style. L'amateur de pure plastique peut jouir en paix du spectacle des poires à la peau champagne, à la chair juteuse ou d'un Jonas issu de sa baleine sur une plage non anecdotique. Sous l'aspect artistique pur, c'est une illumination intérieure. Le «double» de l'homme laisse passer sous la couleur qui chante le démon socratique que nous, méditerranéens, admettons sans devoir obscurcir par des mots savants la clarté philosophique de la pensée grecque.

*

Adolphe de Fulgairolle²¹

La plaque de cuivre qui orne l'entrée de la boutique-appartement de Louis Cattiaux, square Sainte-Clotilde, à deux pas du faubourg Saint-Germain, est à elle seule tout un programme. «Faites comme chez vous : essayez vos pieds» peut-on y lire. Peintre, guérisseur, philosophe et voyant, Cattiaux est en effet une des figures les plus originales que recèle la capitale.

Il estime qu'avant de donner le premier coup de pinceau sur une toile, il faut avoir étudié l'encollage, isoler le fond trop blanc par une couche

²¹ Extrait du Journal du Dimanche, Paris A. de Fulgairolle, 16 juillet 1950.

gélatineuse posée à chaud, qui empêche la peinture de pénétrer le fond, et enfin avoir la foi.

Aussi ses toiles, qui résistent à la chaleur, au froid et à toutes les intempéries, ressemblent-elles à de véritables émaux.

Ses secrets, cet alchimiste de la couleur n'en est pas jaloux. «J'ai appris à peindre, nous dit-il, tout d'abord en me demandant comment peignaient deux génies : Van Eyck et Rubens, dont j'ai eu la chance de pouvoir étudier deux toiles chez moi...»

*

Jean Daniel Maublanc²²

Cattiaux connaîtra-t-il l'adhésion du public ? Il aura au moins la satisfaction d'avoir créé dans le désert, d'avoir prophétisé des temps que je crois proches. Il est toujours décevant de jouer au prophète, on en meurt malheureusement. Mais la mémoire de l'inspiré reste dans la mémoire des hommes de bonne volonté, le culte de la vérité se perpétue dans les ateliers des bons ouvriers de l'esprit. Ce n'est pas d'aujourd'hui que l'humanité crucifie les porteurs de flambeaux et que les traîtres assassinent les bâtisseurs des Temples. Le dernier mot doit rester à ceux qui ont conscience de leur grandeur.

*

Jean Daniel Maublanc²³

Lors d'une de ses expositions de 1935, Louis Cattiaux nous faisait rappeler par son préfacier que la France n'aime pas la jeunesse, et nous nous demandions pourquoi.

La réponse est facile : Parce que la France vit trop par et pour ses morts ; elle oublie que les morts n'existent que par les vivants et que leur mémoire ne revit qu'en eux et par eux. La jeunesse a toute la poésie des aurores, toutes les fraîcheurs de la rosée. Elle est la promesse des lendemains, le tremplin des hardiesses désintéressées, l'autel des sacrifices totalitaires.

Mépriser la jeunesse c'est, pour une nation, tuer ses meilleurs ouvriers, museler ses troubadours, manger ses primeurs en conserve. Aussi je puis comprendre le doute momentanée de quelques-uns. Louis Cattiaux a hésité ces années dernières puis, remontant aux sources, poursuivant des

²² Peinture 1940

²³ Peinture 1940

découvertes techniques et ramenant au jour des procédés oubliés, il a repris courage.

Venir neuf et nu, candide et sincère, en un monde trop vieux, qui demande des références aux inspirés, donne à son ventre les seules satisfactions matérielles, et ignorer que le cœur est autre chose qu'un organe ou un muscle, venir homme au milieu des cadavres, c'est soutenir un pari difficile.

Je ne vous décrirai pas les œuvres de cet artiste ; l'homme de sens « rassis » s'en gausse. Ce sont des créations féeriques, des fables qui clament les miracles de l'imagination, des images pures et sublimes, lourdes de pensées, nourries de couleurs extraordinaires uniques.

*